

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[La correspondance croisée entre François Guizot et Dorothée de Lieven : 1836-1856](#)[Collection](#)[1850-1857 : Une nouvelle posture publique établie, académies et salons](#)[Collection](#)[1855 \(18 mai - 10 novembre\) : Espérer la paix](#)[Item](#)[96. Paris, Vendredi 21 septembre 1854, Dorothée de Lieven à François Guizot](#)

96. Paris, Vendredi 21 septembre 1854, Dorothée de Lieven à François Guizot

Auteurs : Benckendorf, Dorothée de (1785?-1857)

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

2 Fichier(s)

Les mots clés

[Alexandre II \(1815-1881 ; empereur de Russie\)](#), [Femme \(politique\)](#), [France \(1852-1870, Second Empire\)](#), [Guerre de Crimée \(1853-1856\)](#), [Réseau social et politique](#)

Relations entre les lettres

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet.□

Présentation

Date 1855-09-21

Genre Correspondance

Editeur de la fiche Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Information générales

Langue Français

Cote 4321, AN : 163 MI 42 AP Papiers Guizot Bobine Opérateur 19

Nature du document Lettre autographe

Support copie numérisée de microfilm

Etat général du document Bon

Localisation du document Archives Nationales (Paris)

Transcription Paris le 21 septembre

96

1853

Vous comprenez comme je vais

être triste je ne sais au
reste rien de nouveau. La
paix, impossible d'y songer.
Le duc & la duchesse de Brabant
arrivent dit-on le 5 octobre.
Mon Empereur sera à Varsovie,
le 25 de ce mois-ci. Je crois vous
avoir dit cela déjà.
J'ai vu Hubner qui me
fait un grand éloge de
l'adresse de l'Empereur Alexandre
à l'armée pour lui annoncer
la chute de Sébastopol. Il
la trouve très belle. Vous
m'en direz votre avis. Hubner avait voulu faire
une absence de 15 jours
On ne lui permet pas cela.
Il parait que Thouvenel à
Radcliffe en sont déjà au
mauvais ménage. Pour
le coup c'est l'anglais
qui sauterait. Ce que je
vous dis est sûr.
Adieu. Adieu.

Citer cette page

Benckendorf, Dorothée de (1785?-1857), 96. Paris, Vendredi 21 septembre 1854,
Dorothée de Lieven à François Guizot, 1855-09-21

Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Consulté le 15/01/2026 sur la plate-forme EMAN :
<https://eman-archives.org/Guizot-Lieven/items/show/6802>

Copier

Informations éditoriales

DestinataireGuizot, François (1787-1874)

Lieu de destinationVal-Richer (France)

DroitsMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0.

Lieu de rédactionParis (France)

Notice créée par [Marie Dupond](#) Notice créée le 25/06/2024 Dernière modification le 14/01/2026

96.1 Paris le 22 Septembre ⁴³²¹
1854.

vous comprenez comme je doi-
tre tout ! Je ne sais au
reste rien de nouveau. La
paix, impossible d'y souffrir.
Le drame de la destruction de Bruxelles
arrivera dit-on le 5^e octobre.
mon Empereur sera à Yverdon
le 25 de ce mois ci. Je crois
avoir dit cela déjà.

j'ai vu plusieurs que j'en
fais un grand usage de
l'adresse de l'Empereur également
à l'ancien pour les affaires
la death de Sivastopol. La
tache une fois belle. vous
m'envoyez votre avis.

Hubert avait voulé faire
une absence de 15 jours
avec lesquels personne n'a
dit qu'il partait pour une
mauvaise cause. Pour
le temps c'est l'auj faire
qui va tenter. ce qui
vous dis est vrai.

adieu adieu J.

4322
96 Nasridou. Vendredi 21 Sept^{er}. 1855

à la proclamation de notre
Empereur as honneur, son bravoure, son
engagement qui pour nous devenu incommode,
mais bientôt et je disais même un peu abattu.
De sorte qu'il fut propre à échapper le
danger du pays. On sait à Petersbourg le
langage qu'il faut lui faire.

Il n'a plus rien à dire, ni de
la paix, ni sur la guerre. La paix on se
sera pas et le résultat de la guerre se fera
aléatoire. On ne sait pas, on croit à la manière
Pétroff qui est un grand homme de guerre ;
mais sur cinq ou six opérations, grande ou
petite, qu'il a fait, depuis qu'il commande,
il n'a rien qu'rien faire. C'est étrange à quel
point l'armée anglaise a disparu ; ils ont
bien avoué perdu 2000 hommes à l'attaque
du Redan ; ils ont l'air de n'être là que
spectateurs.

Si j'oublie vous, n'ayez tant d'anglais,
Demandez leur, je vous prie, ce que signifie